



HAL
open science

Réflexions géopolitiques autour des élections présidentielles de 1995 à La Réunion

Paul Martinez

► **To cite this version:**

Paul Martinez. Réflexions géopolitiques autour des élections présidentielles de 1995 à La Réunion. Travaux & documents, 1999, Propos géographiques sur le Sud-Ouest de l’océan Indien, 11, pp.59–68. hal-02175036

HAL Id: hal-02175036

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02175036>

Submitted on 2 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Réflexions géopolitiques autour des élections présidentielles de 1995 à La Réunion

PAUL MARTINEZ
AGRÉGÉ DE GÉOGRAPHIE
DIPLOMÉ DE GÉOPOLITIQUE (PARIS VIII)

En nous inspirant des réflexions de Béatrice Giblin, Yves Lacoste, et Pascal Perrineau, rappelons que la carte électorale est la concrétisation de l'affrontement politique des stratégies et tactiques rivales des forces et acteurs politiques ; dans un espace géopolitique particulier (par son histoire ; le contexte structurel ; les sensibilités de l'électorat, etc.) ; à l'occasion d'un type d'élection ; dans une certaine conjoncture. Les stratégies mettent en œuvre, sur le terrain, des moyens matériels et humains – plus ou moins importants et licites – en vue de mobiliser les électeurs, dans un certain sens politique.

Partons des résultats du premier tour de l'élection présidentielle de 1995 à La Réunion :

Nous constatons que la proportion des suffrages exprimés est relativement faible (61 %)¹. Le jeu semble « brouillé » : R. Hue ne « fait » que 14,8 % à Saint-Pierre et 17,4 % à la Possession – communes PCR – ; E. Balladur n'obtient que 13,5 % à La Réunion où il ne disposait que d'un seul, mais fougueux, partisan (le Député Maire de Saint-André, J.-P. Virapoullé). A Saint-Denis, PS depuis 1989², la Droite rassemble plus que la Gauche ; tout comme à Saint-Pierre (PCR).

Au 2^e tour, l'électorat se mobilise (72 % de suff. exp.)³. J. Chirac est en dessous du total des voix des Droites du 1^{er} tour

-
1. Réunion 1988 : 72,2 % ; Métropole 1995 : 77,2 %.
 2. En 1994, le PS, sur la ville, dispose de 8 cantons sur 9 et, pour la première fois depuis 1949, le Conseil général est de gauche...
 3. Métropole 75,6 % ; Réunion 78,8 % en 1988 (mais l'enjeu de l'égalité sociale a disparu en 1995).

dans des communes PCR⁴ et de Droite⁵. Par contre, L. Jospin (56,07 % des suff. exp.)⁶ rassemble toute la Gauche (et au delà) et profite, à plein, de la plus forte participation.

Passons au commentaire plus global :

Attention, en 1995, une élection peut en cacher une autre ! les appareils ont surtout en vue la préparation des municipales.

Le 1^{er} tour des présidentielles mobilise peu : l'enjeu de 1988 – réaliser l'égalité sociale – est en voie d'achèvement... Nul ne remet en cause la départementalisation, comme en 1974 et 1981... A Droite, E. Balladur, pressé et distant, s'est mis hors jeu, fin novembre, en repoussant l'échéance finale de l'égalité sociale. J. Chirac s'y est converti, avec effusion⁷ et réalisme⁸. L. Jospin, venu à la mi mars, en début de campagne, est relativement peu connu à La Réunion.

Le PCR est une force importante (25 à 33 % des voix ?), incontournable. Le parti développe une stratégie en plusieurs temps. Début septembre 1994 : il faut « réunionniser » les enjeux de la Présidentielle. Fin 1994 : le candidat soutenu par le PCR devra s'engager sur l'achèvement immédiat de l'égalité sociale, puis à la mi-mars 1995, sur la mise en œuvre, sur 7 ans, du plan de développement actif⁹.

A la mi-avril, le PCR se prononce pour un rassemblement en vue d'éliminer le seul partisan de l'inégalité¹⁰ et de plébisciter « l'égalité et le PDA »¹¹ en appelant à voter Chirac, Jospin, Hue et Voynet, qui en approuvent les principes.

Effectivement, au 1^{er} tour, dans les communes « tenues »¹² ou convoitées¹³ par le PCR, l'échec d'E. Balladur est « cuisant » et le

4. Le Port, La Possession, Saint-Pierre...

5. Tampon, Saint-André, Saint-Joseph, Saint-Leu, Saint-Paul...

6. 47,32 % Métropole ; 60,23 % F. Mitterrand en 1988.

7. « L'Outre-mer, c'est comme une femme... On l'aime ou on ne l'aime pas mais quand on l'aime, on ne peut rien lui refuser ».

8. Il a compris, depuis 1988, qu'on ne se met pas « en travers » d'une revendication historique.

9. Seul moyen d'éviter « l'explosion... l'implosion sociale... d'aller droit dans le mur » face « à une crise exceptionnelle ».

10. E. Balladur et « son âme damnée », J.-P. Virapoullé, « ennemi politique n°1 » du PCR. A l'occasion de cette élection présidentielle, *Témoignages* prend pour cible privilégiée le député maire de Saint-André, mais la confrontation dure depuis 30 ans.

11. Le plan de développement actif a été préparé par la majorité au Conseil Régional, après mars 1992, en liaison avec les socio-professionnels.

12. Le Port, La Possession, Saint-Louis, Saint-Pierre, Sainte-Suzanne.

vote de l'électorat le plus discipliné ménage, ici Hue ; renforce, là, Chirac ou Jospin. Cette tactique peut aussi décontenancer d'autres électeurs¹⁴, d'où l'abstention au 1^{er} tour.

Selon le PCR et *Témoignages*, l'échec d'E. Balladur doit être imputé à Jean-Louis Virapoullé, « adversaire de l'égalité sociale ».

Au 2^e tour, la Droite locale s'endort en rêvant que le succès de Jacques Chirac lui permettra de rebondir aux municipales de juin 1995 (voire de reprendre Saint-Denis au PS et Saint-Pierre au PCR). Les militants du PS reviennent sur le terrain des présidentielles, notamment à Saint-Denis (d'autant plus que L. Jospin, qui a viré en tête au 1^{er} tour en Métropole, a le vent en poupe)¹⁵.

Le PCR appelle à voter L. Jospin¹⁶ et surtout s'investit à fond dans la campagne¹⁷ plus politisée. Le PCR s'attribue largement les mérites de la victoire de L. Jospin¹⁸ et se félicite de l'intelligence et de la discipline de « son » électorat... En fait, L. Jospin bénéficie aussi de l'héritage des années Mitterrand à La Réunion¹⁹.

Les municipales sont bien le troisième tour ; l'objectif final de la stratégie du PCR.

La gauche ne « rebondit » pas après le succès de Jospin. L'« échec » d'Edouard Balladur n'a pas compromis la position de J.-P. Virapoullé. Les résultats sont surprenants : on ne note que deux changements à Cilaos et à Bras Panon²⁰. Les Maires en place sont confirmés par un électorat souvent très défavorisé, dans les espaces

13. Saint-André, Saint-Paul, Saint-Leu.
14. Le PCR appelle à voter Chirac, alors que Paul Vergès était « son ennemi personnel » depuis 1988 !
15. Il l'emportera même là où les maires de Droite s'investissent pour Chirac (Saint-Paul, l'Etang-Salé...) ; même là où la gauche est totalement absente de la campagne sur le terrain !
16. Puisque J.-P. Virapoullé est devenu « allié voyant et compromettant de J. Chirac » ; J. Sirimalé à Saint-Paul, autre cible du PCR, prétend que « voter pour Chirac, c'est voter pour lui ».
17. Notamment à Saint-Pierre, 35 réunions en 2 semaines qui se traduisent par 80 % de participation et 57,2 % des suff. exp. pour Jospin.
18. 30 % des suffrages viennent des 5 fiefs PCR ; 50 % avec Saint-André, Saint-Paul, Saint-Leu où le PCR agit à la tête du « front progressiste » aux municipales.
19. Décentralisation..., grands travaux, RMI, alignement des AF, hausses du SMIC, liberté d'expression, essor culturel, affirmation identitaire, etc. valent aux socialistes l'estime de l'électorat.
20. Des majorités de rassemblement, rajeunies, succèdent à deux municipalités de droite. A Sainte-Marie et Bras Panon, Free Dom avait obtenu aux régionales – 1992 et 1993 – de bons résultats et Jospin, 59 % des voix au deuxième tour des présidentielles. L'échec de Free Dom est complet aux municipales.

marginalisés par le développement de façade... Cet électorat est très sensible aux multiples services et faveurs, attendus des élus de « terrain », de « proximité ».

Les pratiques clientélistes renouvelées²¹ concernent les élections locales... Les Présidentielles obéissent à une autre logique où les sensibilités politiques s'expriment davantage. Chaque consulation électorale est une alchimie particulière, dans un espace géopolitique et à un moment donnés²². Les stratégies des acteurs les plus chevronnés ne sont pas à l'abri de la désillusion, faute d'avoir pris en compte un facteur déterminant ou à la suite d'erreurs tactiques.

A ce titre, les élections régionales de mars 1992 et mars 1998 sont riches d'enseignements.

ELECTIONS PRÉSIDENTIELLES DE 1995 À LA RÉUNION (1^{er} TOUR 23 AVRIL - 2^e TOUR 7 MAI)
EVOLUTION DU RAPPORT GAUCHES / DROITES ENTRE LES DEUX TOURS

	1 ^{er} TOUR						2 ^e TOUR						
	TOTAL		GAUCHES (1)		DROITES (2)		TOTAL		JOSPIN		CHIRAC		
	Inscrits	Suff. Exp	SE/ Inscrits	Suff. Exp	SE/ Inscrits	Suff. Exp	SE/ Inscrits	Suff. Exp	SE/ Inscrits	Suff. Exp	% Exp	Suff. Exp	% exp
AVIRONS	4326	2540	58,7	1060	24,5	1458	33,7	3188	73,7	1713	53,7	1475	46,2
BRAS PANON	5071	3102	61,2	1562	30,8	1523	30,0	3887	76,7	2310	59,4	1577	40,5
CILAOS	3593	2198	61,1	843	23,5	1328	37,0	2530	70,4	1287	50,8	1243	49,1
ENTRE DEUX	3092	2195	71,0	998	32,3	1183	38,3	2608	84,3	1352	51,8	1256	48,1
ETANG SALE	6441	4262	66,2	1812	28,1	2405	37,3	4882	75,8	2554	52,3	2328	47,7
PETITE ILE	6444	4378	67,9	2658	41,2	1699	26,4	4964	77,0	3172	63,9	1792	36,1
PL. PALMISTES	2020	1337	66,2	383	19,0	937	46,4	1491	73,8	546	36,4	951	63,5
LE PORT	17451	10596	60,7	6243	35,8	4237	24,3	12370	70,9	8650	69,9	3720	30,0
POSSESSION	9969	6133	61,5	3355	33,7	2724	27,3	7073	70,9	4625	65,4	2448	34,6
SAINTE-ANDRE	20739	13045	62,9	5689	27,4	7257	35,0	15266	73,6	8627	56,5	6639	43,4
SAINTE-BENOIT	17104	10160	59,4	6221	36,4	3848	22,5	11744	68,7	8048	68,5	3696	31,5
SAINTE-DENIS	71184	41404	58,2	18166	25,5	22973	32,3	47278	66,4	24811	52,5	22467	47,5
SAINTE-JOSEPH	16178	10570	65,3	4377	27,1	6101	37,7	12531	77,5	6831	54,5	5700	45,5
SAINT-LEU	13526	8021	59,3	3524	26,1	4421	32,7	9939	73,5	5845	58,8	4094	41,2
SAINT-LOUIS	24611	13939	56,6	7318	29,7	6521	26,5	17792	72,3	10780	60,6	7012	39,4
SAINTE-PAUL	43009	25756	59,9	9802	22,8	15641	36,4	30102	70,0	15468	51,4	14634	48,6
SAINTE-PIERRE	36684	22037	60,1	9652	26,3	12144	33,1	27567	75,1	15775	57,2	11792	42,8
ST-PHILIPPE	3072	1858	60,5	1090	35,5	752	24,5	2449	79,7	1536	62,7	913	37,2
SAINTE-MARIE	12945	7221	55,8	3581	27,7	3588	27,7	9187	70,9	5456	59,4	3731	40,6
SAINTE-ROSE	4207	2902	69,0	1964	46,6	911	21,7	3347	79,6	2374	70,9	973	29,0
STE-SUZANNE	9588	5393	56,2	2890	30,1	2454	25,6	7020	73,2	4457	63,4	2563	36,5
SALAZIE	4723	2318	49,1	903	19,1	1376	29,1	3054	64,7	1548	50,7	1506	49,3
TAMPON	31588	22927	72,6	7608	24,1	15050	47,6	24838	78,6	11061	44,5	13777	55,5
3 BASSINS	4068	2472	60,7	900	22,1	1531	37,6	2874	70,6	1447	50,3	1427	49,6
TOTAL	371633	226763	61,0	102599	27,6	122062	32,8	267981	72,1	150273	56,07	117714	43,9

(1) Robert H LE, D. VOYNET, Arlette LAGUILIER, Lionel JOSPIN.

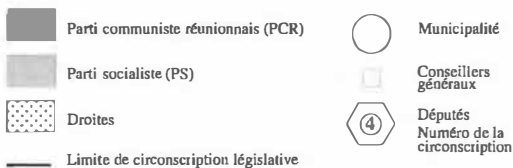
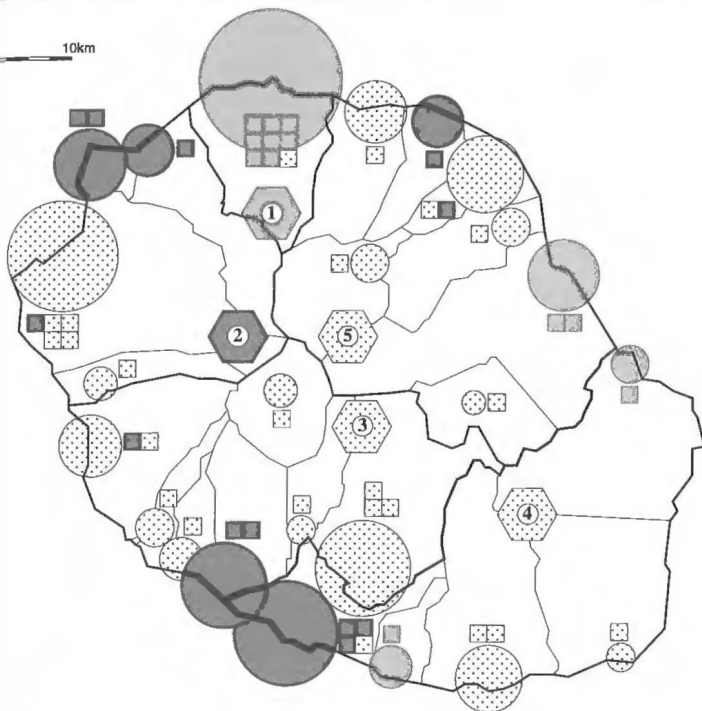
(2) Edouard BAUADUR, Jacques CHIRAC, J.-M. LE PEN, Philippe DE VILLIERS.

21. C'est ainsi que le recrutement des CES a considérablement augmenté avant les municipales (70 % en un an, à Saint-André, Saint-Leu, Saint-Paul). Le nombre de CES peut représenter 15 % des inscrits dans des petites communes ; 10 % à Saint-André, Saint-Leu en 1995...

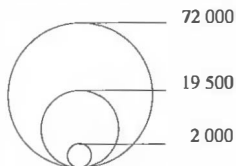
22. Voir texte ci-joint.

L'échiquier politique à La Réunion (avril 1995)

0 10km



Nombre d'inscrits par commune



N'ont pas été représentés les sénateurs et les conseillers régionaux qui sont élus sur la base du département-région Réunion.

Répartition de ces élus :

- sénateurs (droites : 3)

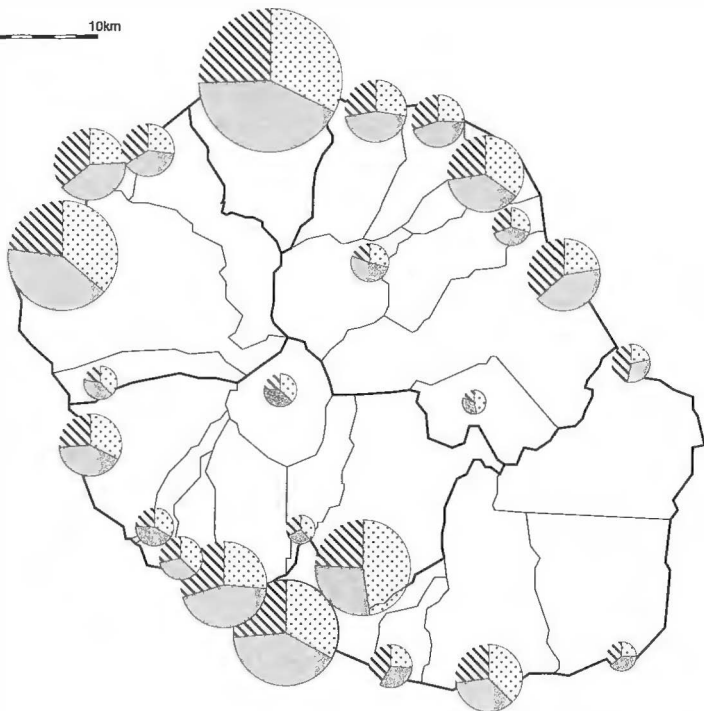
- conseillers régionaux (PCR : 9 ; PS : 6 ; droites : 17 ; Free Dom : 13)

UR

Henry GODARD
LABORATOIRE DE CARTOGRAPHIE APPLIQUÉE
Bernard REMY - Armelle KAUFMANT

Les élections présidentielles à La Réunion (premier tour : 23 avril 1995)

0 10km




— Limite de circonscription législative

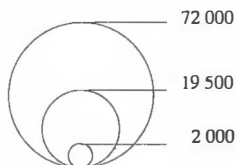
Votes par commune (%) par rapport au nombre d'inscrits

 Gauches (R. Hue, L. Jospin, A. Laguiller, D. Voynet)

 Droites (É. Balladur, J. Chirac, P. De Villiers, J.-M. Le Pen)

 Abstentions, bulletins nuls, divers (J. Cheminade)

Nombre d'inscrits par commune



UR

Henry GODARD
LABORATOIRE DE CARTOGRAPHIE APPLIQUÉE
Bernard REMY - Armelle KAUFMANT

Les élections présidentielles à La Réunion (second tour : 7 mai 1995)

0 10km



— Limite de circonscription législative

Votes par commune (%) par rapport au nombre d'inscrits



L. Jospin

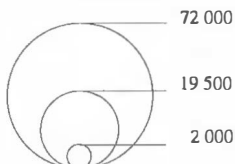


J. Chirac



Abstentions, bulletins nuls

Nombre d'inscrits par commune



Henry GOOARD
LABORATOIRE DE CARTOGRAPHIE APPLIQUÉE
Bernard REMY - Annelie KAUFMANT

ELECTIONS PRÉSIDENTIELLES DE 1995 - 23 AVRIL - 1^{er} TOUR

	NOMBRE DE SUFFRAGES OBTENUS PAR															
	Inscrits	Volants	Suffrages exprimés Total	Philippe de VILLIERS	Jean-Marie LE PEN	Jacques CHIRAC	Arlette LAGUILLER	Jacques CHEMINADE	Lionel JOSPIN	Dominique VOYNET	Edouard BALLADUR	Robert HUE				
				SE	% Exp	SE	% Exp	SE	% Exp	SE	% Exp	SE	% Exp			
LES AVIRONS	4326	2654	2540	30	62	907	36	41	22	814	32	59	459	18	146	5,7
BRAS PANON	5071	3235	3102	68	67	1123	36	86	17	1216	39	59	265	9	201	6,4
CILAOIS	3593	2287	2198	35	46	997	45	38	27	590	30	39	250	11	176	8,0
ENTRE DEUX	3092	2254	2195	27	36	735	34	35	14	816	37	50	385	18	97	4,4
E TANG SALÉ	6441	4429	4262	75	123	1741	41	102	45	1377	32	102	466	11	231	5,4
PETITE ILE	6444	4600	4378	70	92	1084	25	83	21	2181	50	57	453	10	337	7,7
PL. DES PALMISTES	2020	1389	1337	21	30	790	59	43	17	280	21	26	96	7	34	2,5
LE PORT	17451	11239	10596	227	273	2824	27	362	116	2254	21	186	913	9	3441	32,4
LA POSSESSION	9969	6412	6133	158	224	1712	28	229	54	1889	31	169	630	10	1068	17,4
SAINTE-ANDRÉ	20739	13430	13045	252	233	3017	23	293	99	3829	29	198	3755	29	1369	10,5
SAINTE-BENOÎT	17104	10675	10160	201	274	2454	24	343	91	4932	49	177	919	9	769	7,5
SAINTE-DENIS	71184	43031	41404	1041	1568	14942	36	1019	265	14707	36	931	5422	13	1509	3,6
SAINTE-JOSEPH	16178	11132	10570	278	344	4058	38	231	132	3418	32	196	1421	13	492	4,6
SAINTELEU	13526	8397	8021	153	235	3064	38	185	76	2388	30	132	969	12	819	10,2
SAINTELOUIS	24611	14680	13939	217	285	3743	27	242	100	2544	18	198	2276	16	4334	31,0

ELECTIONS PRÉSIDENTIELLES DE 1995 - 23 AVRIL - 1^{er} TOUR (SUITE)

	NOMBRE DE SUFRAGES OBTENUS PAR														
	Inscrits	Votants	Suffrages exprimés Total	Philippe de VILLIERS	Jean-Marie LE PEN	Jacques CHIRAC	Arlette LAGUILLER	Jacques CHEMINADE	Lionel JOSPIN	Dominique VOYNET	Edouard BALLADUR	Robert HUE			
						SE	% Exp		SE	% Exp	SE	% Exp			
SAINTE-PAUL	43009	27030	25756	745	800	10573	41	665	6328	25	589	3523	14	2220	8,6
SAINTE-PIERRE	36684	23251	22037	474	620	7802	35	559	5419	25	414	3248	15	3260	14,8
SAINTE-HIPPOLYTE	3072	1942	1858	25	38	461	25	34	987	53	15	228	12	54	2,9
SAINTE-MARIE	12945	7462	7221	160	248	2542	35	155	3032	42	122	638	9	272	3,7
SAINTE-ROSE	4207	3010	2902	43	54	503	17	45	1724	59	33	310	11	162	5,5
SAINTE-UZANNE	9588	5633	5393	120	129	1421	26	114	1282	24	72	786	15	1422	26,3
SAINTE-VALAIE	4723	2395	2318	46	45	957	41	64	743	32	30	328	14	66	2,8
TAMPON	31588	24005	22927	530	669	11184	49	477	5404	24	428	2667	12	1299	5,6
TROIS-BASSINS	4068	2575	2472	64	59	1131	46	46	685	28	40	277	11	129	5,2
TOTAUX	371633	237147	226764	5060	6554	79765	21,4	5491	68839	18,50	4322	30684	8,20	23907	6,40
% EXPRIMÉS			100	2,20	2,90		35,18	2		30,36	1,91		13,53		10,54

ANNEXE

UNE ANALYSE COMPLEXE

L'électeur n'est ni prisonnier du carcan des variables sociologiques ni « vibron » sans attaches réagissant au gré de la conjoncture. Son choix est le fruit d'un processus où se mêlent facteurs structurels et conjoncturels, à long terme et à court terme, politiques et socio-structurels. La socialisation politique ne s'arrête pas avec l'enfance, c'est un phénomène toujours recommencé. Chaque individu appartient simultanément et successivement à une multitude de groupes aux sous-cultures spécifiques. Ces influences diverses et parfois contradictoires forment des sensibilités de droite ou de gauche. Quels que soient l'élection, ses enjeux, l'espace où elle se joue, quels que soient les candidats en présence, les ouvriers sont plus progressistes que les cadres supérieurs, les catholiques pratiquants plus conservateurs que les « sans religion ».

Mais ces potentialités ne se réalisent que dans le cadre d'une élection donnée, en fonction de l'intérêt qu'elle suscite, de l'offre partisane, de l'équation personnelle des candidats, de la campagne qu'ils vont mener, des problèmes de l'heure. Chaque élection est singulière et laisse place aux stratégies spécifiques des électeurs, à un choix rationnel. Libre à eux de voter ou de ne pas voter, aux deux tours ou seulement à un tour, d'exprimer un vote ou de mettre dans l'urne un bulletin blanc ou nul, de préférer le candidat A ou le candidat B, d'émettre un vote « pour » ou « contre », expressif ou instrumental. L'issue des élections en dépendra. Pour comprendre le choix électoral, c'est l'ensemble du processus qu'il faut saisir.

P. PERRINEAU, N. MAYET, *Les comportements politiques*, Paris : Colin, 1992.

